

# La lettre d'Oxfam-Québec



*Un bulletin d'information publié par le bureau d'Oxfam-Québec en Haïti*

Numéro 6 : Déc. 2010 - Janvier 2011



## Sommaire

### EDITO

#### 2 Haïti, un an plus tard !

### ACTUALITÉS DU MOIS

#### 3 La réponse humanitaire de la famille Oxfam a permis de sauver des vies

#### 5 Ensemble Rebâtir Haïti : Une chanson et un vidéo clip pour les jeunes d'Haïti

#### 5 Caucus pour Haïti : Des joueurs de la ligue canadienne de football apportent un peu d'espoir aux Haïtiennes et aux Haïtiens

#### 7 Les Haïtiennes et les Haïtiens se démarquent au Concours international de jouets d'Oxfam-Québec

### A LA DÉCOUVERTE DE NOS PROJETS

#### 9 Avec le soutien d'Oxfam-Québec, la Mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye élabore son plan de développement

#### 10 Des pondeuses et des caprins pour réduire la vulnérabilité des familles de Léogane

### DES ACTIONS QUI CHANGENT

#### 12 Changer pour donner une chance à la santé et à la vie

#### 13 Oxfam-Québec accompagne les Haïtiennes et les Haïtiens dans la dignité

### La lettre d'Oxfam-Québec

4, rue Janvier, Delmas 60

Une publication du bureau  
d'Oxfam-Québec en Haïti

### Conception et rédaction

Widlyn Dornevil

### Ont collaboré à ce numéro :

Philippe Mathieu

Marie-France Guillaume

## Haïti, un an plus tard !

## EDITO

Chère lectrice, Cher lecteur,

Haïti commémore le premier anniversaire du gigantesque séisme qui lui a imposé ses lois. Le 12 janvier 2011 ramène à un an, jour pour jour, de cet horrible événement qui a balayé ce pays déjà vulnérable et très fragile. Près de 250 000 morts, 300 000 blessés parmi lesquels 5 000 amputés et 1,3 millions de sans abris. Le bilan montre qu'Haïti était à genoux.



« Le pays n'était pas prêt à subir une telle catastrophe », disait le premier ministre haïtien Jean-Max Bellerive. En 35 secondes, Haïti était coupée du reste du monde, tout manquait d'un clin d'œil : les médicaments, les abris, l'eau potable, la nourriture, le personnel et les soins médicaux.

Dans les premiers moments, n'étaient-ce pas la solidarité et le courage des milliers de survivantes et de survivants de ce séisme, Haïti aurait pu compter près d'un million de morts et le bilan aurait été beaucoup plus désastreux. Les Haïtiennes et les Haïtiens, eux-mêmes rescapés de ces 35 secondes inoubliables, ont été les premiers à aider leurs concitoyennes et concitoyens. Machettes, râteaux, piques, tous les moyens étaient bons pour aider un frère, une sœur, un ami et quelqu'un qu'on ne connaît même pas.

Le cœur du monde a été touché. La catastrophe du 12 janvier a attiré la générosité des populations du monde entier. Le mouvement de solidarité s'est rapidement développé pour venir en aide aux victimes.

C'est le moment idéal de saluer cette solidarité.

On se rappelle que c'est grâce à l'action humanitaire, à laquelle Oxfam-Québec a activement pris part, que des milliers de vies ont été sauvées en apportant de l'eau potable, de fournir des abris temporaires etc.

L'action humanitaire a été utile, et même vitale au lendemain du 12 janvier. Toutefois, un an après, les Haïtiennes et les Haïtiens vivent sous des tentes dans des conditions difficiles loin d'être acceptables et ignorent jusqu'à présent quand ils pourront retourner chez eux pour revivre une vie normale.

Le rapport publié par Oxfam au début du mois déplore la situation et appelle le gouvernement, les bailleurs de fonds, la communauté internationale à revoir la stratégie trop boiteuse et handicapante.

Les Haïtiennes et les Haïtiens sont prêts à se relever et à se remettre debout de cette catastrophe, des actions de recapitalisation et d'accompagnement sont à encourager pour renforcer l'espoir de ce peuple meurtri. Bien qu'apparaître comme une goutte d'eau dans l'océan, les actions d'Oxfam-Québec et de certaines organisations vont dans cette direction.

Aujourd'hui, il faut que ce même esprit de solidarité nous réanime tous pour continuer à accompagner les Haïtiennes et les Haïtiens à reconstruire leur vie, reconstruire leur pays sur de nouvelles fondations, reconstruire un pays plus juste et plus équitable. Voilà, le souci premier des actions et initiatives d'Oxfam-Québec en Haïti.

On salue le courage de vous tous, Haïtiennes et Haïtiens, qui a permis de montrer que vous faites partie d'un peuple digne et solidaire.

Merci d'avoir aidé à secourir...Merci infiniment, c'est le moment de s'en rappeler.

Bon courage, Ayiti pa' p peri !



Photo: Widlyn Dornevil/O.Q

Les directeurs d'Oxfam en Haïti. De gauche à droite : Jeudy Maurepas, Yolette Etienne, Roland Hauwermeiren, Philippe Mathieu, respectivement directeurs d'Intermon Oxfam, Espagne, d'Oxfam America, d'Oxfam Grande Bretagne et d'Oxfam-Québec

## La réponse humanitaire de la famille Oxfam a permis de sauver des vies

**Le 06 janvier 2011, au cours d'une conférence conjointe, les différents directeurs de la famille Oxfam en Haïti Jeudy Maurepas, Yolette Etienne, Roland Hauwermeiren, Philippe Mathieu, respectivement directeurs d'Intermon Oxfam, Espagne, d'Oxfam America, d'Oxfam Grande Bretagne et d'Oxfam-Québec ont présenté le bilan de l'intervention de l'organisation un an après la catastrophe du 12 janvier.**

Cette initiative d'Oxfam a pour but de rendre compte au public haïtien et à ses partenaires. Le rapport rendu public ce jour décrit la manière dont les fonds recueillis ont été dépensés et les secteurs d'intervention et recommande au gouvernement haïtien et à la communauté haïtienne une stratégie d'action proactive afin de faire avancer le processus de reconstruction d'Haïti qui stagne et de permettre à près d'un million de personnes, vivant toujours sous des tentes, de se relocaliser ou de rentrer chez eux.

« Reconstruire ce pays dévasté ne se fera pas du jour au lendemain, mais des décisions cruciales peuvent et doivent être

prises d'urgence concernant l'emploi, le déblaiement des décombres, la réparation des logements et l'allocation des terres pour les personnes qui ne seront pas en mesure de retourner dans leurs foyers. Nous avons maintenant besoin que le nouveau gouvernement d'Haïti assume son rôle de leader. La communauté internationale, y compris les ONG, doit s'unir afin de soutenir le gouvernement de telle sorte que les autorités haïtiennes aient une chance de réussir », souligne le rapport intitulé

« *De l'urgence au relèvement. Soutenir la bonne gouvernance en Haïti.* »

Implantée en Haïti depuis 1978, l'organisation, a dépensé 68 millions de dollars, de janvier à décembre 2010, sur les 98 millions de dollars américains récoltés en réaction spontanée au séisme du 12 janvier.

Au moment où il y a une véritable levée de boucliers contre l'inefficacité des ONG dans le pays qui a connu la pire catastrophe de son histoire, Roland Van

Suite à la page 4

## La réponse humanitaire de la famille .... (suite de la page 3)

Hauwermeiren, directeur d'Oxfam Grande-Bretagne en Haïti, confie que Oxfam n'a aucune peur de rendre des comptes. « C'est un devoir pour nous de rendre compte. Je suis d'accord à certaines critiques qui sont fondées... Car vous avez raison, les organisations remettant des rapports ne sont pas nombreux » soutient-il.

Toutefois, les interventions humanitaires auxquelles Oxfam a activement pris part se sont révélées efficaces. « Malgré les tâtonnements, les dilemmes rencontrés et les erreurs commises, l'aide humanitaire déployée au lendemain du séisme a été efficace et utile. Elle a permis de garder en vie des millions de personnes », déclare Judy Maurepas, directeur Haïti d'Intermon Oxfam, Espagne.

Au cours de cette conférence de presse, Yolette Etienne, directrice d'Oxfam America en Haïti a rappelé aux journalistes présents que les interventions d'Oxfam en Haïti couvrent l'humanitaire, le développement et le plaidoyer.

Au lendemain du séisme, l'intervention humanitaire d'Oxfam s'est concentrée dans les domaines du WASH (Eau, Assainissement, Hygiène), des abris temporaires, de la sécurité alimentaire et relance agricole, de l'appui aux populations vulnérables (femmes, enfants et jeunes) et de l'appui psychosocial. Le programme humanitaire d'Oxfam a touché 500 000 personnes vivant à Port-au-Prince, Leogane, Petit Goave, Grand-Goave et 700 000 autres concernées par les activités contre le choléra.

« Nous nous réjouissons du fait que notre programme de distribution d'eau potable, par exemple, qui a coûté 20 millions de dollars, a

touché aussi bien la zone métropolitaine de Port-au-Prince dévastée par le séisme que Grand Goave, Petit-Goave et Leogane.

Philippe Mathieu, directeur Haïti d'Oxfam-Québec estime que le programme humanitaire d'Oxfam s'est développé dans une perspective de développement qui garantit le relèvement graduel du pays et l'autonomisation des populations affectées.

« Au lendemain du 12 janvier, l'intervention d'Oxfam a permis de recapitaliser les petits paysans dont les récoltes ont été affectées. On leur a acheté pour 550 000 dollars américains de produits locaux pour préparer les kits alimentaires qu'on a distribués dans certaines zones affectées », a-t-il déclaré.

D'autres actions comme la distribution de filtres à eau (permettant le traitement de l'eau à domicile, de la recapitalisation des femmes vont dans cette perspective a-t-il poursuivi.

Selon une déclaration de Yolette Etienne, reprise par le plus grand quotidien haïtien *Le Nouvelliste*, l'État Haïtien doit assumer son leadership éclairé. Car selon elle, la bonne foi et les efforts venus de l'extérieur ne suffisent pas pour sortir un pays de la misère et de la pauvreté.



Philippe Mathieu, directeur d'Oxfam-Québec en Haïti



Yolette Etienne, directrice d'Oxfam America en Haïti



Roland Hauwermeiren, directeur Oxfam Grande Bretagne en Haïti



Maurepas V. Judy, directeur d'Intermon Oxfam, Espagne en Haïti

# Ensemble Rebâtir Haïti

Une chanson et un clip  
vidéo pour les jeunes d'Haïti



Mike Coriolan, au milieu des enfants à Jacmel, le 24 septembre 2010

En collaboration avec Oxfam-Québec, Mike Coriolan, artiste d'origine haïtienne et fondateur de l'entreprise sociale Sparkenciel, lance la chanson et le clip vidéo « *Ensemble Rebâtir Haïti* ».

La chanson est disponible en échange d'un don pour financer des projets d'encadrement des jeunes par l'entrepreneuriat, le leadership et l'art, menés avec notre partenaire, la Fondation Culture et Création

Mike Coriolan, connu pour son implication dans la formation de la jeunesse haïtienne, a réalisé en Haïti du 22 au 26 septembre une mission conjointe en Haïti avec l'écrivain-scénariste québécois, François Avaré. Au cours de ce séjour dans son pays natal, le chanteur a visité les projets humanitaires et de développement d'Oxfam-Québec à Delmas, Léogane, Jacmel et Belladère.

## Caucus pour Haïti

Des joueurs de la ligue canadienne de football apportent un peu d'espoir aux Haïtiennes et aux Haïtiens



Huit joueurs de l'Association des joueurs de la Ligue canadienne de football (AJLCF) passeront dix jours en Haïti, à l'occasion du premier anniversaire du tremblement de terre qui a dévasté le pays. Ils visiteront plusieurs projets de reconstruction et de rétablissement, dont un programme d'Oxfam.

« Nous ferons tout ce que nous pouvons pour aider, » déclare le joueur de la ligne offensive des Eskimos d'Edmonton Kelly Bates. « En tant qu'enseignant, j'ai constaté que lorsqu'on offre notre soutien à une personne dans le besoin, on en retire souvent tout autant que celle-ci. Ce sera certainement le cas en Haïti. Nous avons hâte de voir quel réconfort nous pourrions apporter et de démontrer aux Haïtiennes

et aux Haïtiens qu'on ne les a pas oubliés. »

Kelly Bates, Graeme Bell et Aaron Fiacconi des Eskimos d'Edmonton, Yvenson Bernard et Chris Cvetkovic des Blue Bombers de Winnipeg, Ray Fontaine des Alouettes de Montréal, Obed Cetout des Roughriders de la Saskatchewan et Jason Jimenez des Ti-Cats de Hamilton prendront tous

part à ce Caucus pour Haïti.

Fontaine, Cetoute et Bernard ont tous des racines en Haïti. Après le tremblement de terre, Bernard a passé six semaines dans le pays afin de contribuer aux efforts de reconstruction de sa famille et de sa

→  
Suite à la page 6

communauté. Sa famille sera d'ailleurs l'hôte des joueurs lors de leur séjour à Port-au-Prince.

« Je me suis rendu en Haïti en mars dernier pour contribuer aux secours. Les conditions étaient épouvantables », affirme Bernard.

« Je tiens absolument à apporter un peu d'espoir aux Haïtiennes et aux Haïtiens et tout le secours possible pour les aider à s'affranchir de cette situation catastrophique. Mon principal objectif est de tenir les gens constamment au fait de la situation et des conditions horribles qui prévalent en Haïti. »

« La population québécoise a abondamment manifesté sa sollicitude et son entraide envers les Haïtiennes et les Haïtiens au lendemain du séisme, et cette visite est un symbole de son appui indéfectible à la reconstruction en Haïti », déclare Pierre Véronneau, directeur général d'Oxfam-Québec.

« Avec des centaines de milliers de personnes qui vivent toujours dans des tentes et une épidémie de choléra qui aggrave la situation, une telle manifestation de soutien est d'autant plus importante. »

« L'AJLCF est heureuse de pouvoir travailler avec Oxfam, une organisation dont le travail humanitaire est reconnu dans le monde entier, » déclare le président de l'AJLCF, Stu Laird.

« Nos membres seront à même de constater les épreuves et la dévastation qui frappent la population haïtienne », ajoute-t-il. « Ces joueurs font preuve d'un don de soi qui est souvent associé au jeu dans la LCF. Nous espérons que

ces contributions permettront de stimuler l'attention et l'appui envers la population haïtienne et d'autres populations dans le besoin dans le monde. »

Les joueurs s'envoleront gracieusement sur les ailes de WestJet, qui offre le billet d'avion à tous les bénévoles qui se rendent en Haïti pour apporter leur aide.

« Quelques dix mois plus tard, l'énormité de cette tragédie humaine se déploie toujours », affirme Richard, vice-président, communications et relations avec la communauté de WestJet.

« Non seulement avons-nous fait un don de 100 000 \$ à la Société canadienne de la Croix-Rouge – auquel s'ajoutent des dons individuels de membres de l'entreprise, à hauteur de 90 000 \$, à diverses organisations de secours –, mais nous avons aussi organisé un vol de secours peu après le séisme et offert plus de 500 vols aller simple depuis pour les travailleurs humanitaires et bénévoles. Ces efforts font tous partie

intégrante de notre appui constant à la reconstruction en Haïti, et notre participation à ce Caucus pour Haïti s'y insère parfaitement. »

Le 12 janvier 2010, un tremblement de terre de magnitude 7,0 sur l'échelle de Richter a frappé à proximité de Port-au-Prince, causant la mort de quelque 222 570 personnes et blessant plus de 300 000 autres personnes. Le séisme, le pire à secouer le pays depuis plus de 200 ans, a causé l'effondrement de vastes secteurs de la ville.

Oxfam a depuis fourni de l'eau potable et des installations sanitaires à plus de 317 000 personnes déplacées, a contribué à la construction de plus de 2 200 latrines, a procuré un abri d'urgence à 98 000 personnes, a distribué des trousseaux d'hygiène – savon, shampooing et serviettes – à 120 000 personnes et a établi des programmes « argent contre travail » dont ont bénéficié 134 000 personnes.



## Champions dans l'art de tout faire avec rien Les Haïtiennes et les Haïtiens se démarquent au Concours international de jouets d'Oxfam-Québec



***Ils ont fait des tracteurs, des brouettes, des hélicoptères, des hôpitaux. Non, ce ne sont pas les secouristes de la Croix-Rouge. Ce sont les enfants des 86 camps de déplacés du séisme haïtien de janvier dernier, qui ont participé au concours de fabrication de jouets faits de matériaux récupérés organisé chaque année par Oxfam-Québec.***

Un tracteur. De : Louis Olemson, Phanora Clasist Olsen, Pierre Ralph et Nelson Isaac - CR 3 (Haïti) Prix : Finale internationale - catégorie 13-19 ans

Plusieurs des jouets conçus en Haïti ont été influencés par le tremblement de terre. Les jeunes ont conçu des jouets pour reconstruire leur pays dévasté : pelle mécanique, centre de santé, hélicoptère de la Croix-Rouge, camion de distribution d'eau, etc.

par **Caroline Montpetit,**  
**Le Devoir**

Édition du vendredi  
10 décembre, p. 4

Ces enfants, explique Jean Pierre Denis, responsable du projet chez Oxfam, vivent dans des conditions exécrables, certains ont vu leurs parents, ils ont été déplacés. Ils habitent dans des camps où les toilettes débordent, où les conditions d'hygiène sont défectueuses. Cette année on leur a proposé de leur donner une formation sur l'hygiène, notamment pour prévenir le choléra, avant de procéder à l'atelier de jouets. Ils ont répondu rapidement à l'appel.

Au Biodôme, où leurs pièces seront exposées jusqu'au mois de mars, on peut voir parmi l'ensemble des pièces qui ont été sélectionnées comme finalistes dans le cadre de l'Exposition *Déchets d'œuvres*, leurs objets fragiles, faits avec des bouts de carton, des canettes vides, des bouchons de bou-

teilles. Ils ont cela et leurs mains, pratiquement, pour construire tout un pays.

« Là-bas, ce ne sont pas les débris qui manquent », dit Jean Pierre Denis. Ainsi, des élèves ont décidé tout simplement de construire un « transformateur de fatras », de plusieurs étages, qui n'est qu'un jouet, malheureusement.

Les Haïtiens ont été lauréats, donc, au génie de faire quelque chose avec à peu près rien. Mais en tout, des enfants de huit pays ont participé au concours. Un des jouets gagnants est par exemple ce ballon de football, conçu par des enfants kenyans de 4e année, entièrement fait de sac et de chiffons ficelés. Un vrai bon ballon, dur à souhait. La solidité et la viabilité font d'ailleurs partie des critères d'évaluation

→  
Suite à la page 8

**(Les Haïtiennes et les Haïtiens se... suite de la page 7)**

des jurys. Au Canada, 51 écoles ont participé: 50 au Québec et une à Toronto. S'ils sont moins dépourvus que la plupart des autres enfants qui ont participé au concours, les élèves québécois n'en sont pas moins créatifs pour autant. A preuve, ce véritable jeu de babyfoot fabriqué avec des bouchons de liège, des baguettes de souvlakis et du filet de mandarine, assez costaud, paraît-il, pour soutenir une partie enflammée. Ou encore ce théâtre monté avec des bâtons de popsicle et des trombones...

Au départ, ce concours qui en est à sa 19e édition, visait à conscientiser les enfants du Nord à l'ingéniosité des gens du Sud et à éduquer tout ce monde, bien sur, à la préservation de l'environnement.

**Le Devoir, édition du vendredi 10 décembre, p. 4**



**Concours international de jouets  
Oxfam-Québec**

***En Haïti, la Dre Danielle Domersant, coordonnatrice de santé publique chez Oxfam-Québec a organisé le concours international de jouets.***

Voici quelques jouets exposés au bureau d'Oxfam-Québec en Haïti (à gauche et en bas).

Plus de 40 jouets ont été fabriqués par les jeunes Haïtiens et Haïtiennes dans les camps de déplacées et de déplacés de Port-au-Prince.

La Dre. Danielle Domersant, coordonnatrice en santé publique, a été responsable d'organiser le Concours international de jouets fabriqués à partir de matériaux récupérés avec le soutien de 86 professeures et professeurs.

Avant chaque séance de création de jouets, les jeunes recevaient une formation en hygiène afin de prévenir entre autre la propagation du choléra.

Plusieurs des jouets conçus en Haïti ont été influencés par le tremblement de terre. Les jeunes ont conçu des jouets pour reconstruire leur pays dévasté : pelle mécanique, centre de santé, hélicoptère de la Croix-Rouge, camion de distribution d'eau, etc.

**Avec le soutien d'Oxfam-Québec, la Mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye élabore son plan de développement**



**La mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye vient de rendre public le plan de développement de la commune. Etabli sur 5 ans, ce document à caractère stratégique et politique est élaboré grâce à l'appui du projet d'accompagnement au développement de la commune de Saint-Michel-de-l'Attalaye (PADL-SMA) soutenu par Oxfam-Québec.**

Carte géographique de Saint-Michel-de-l'Attalaye

Source : Ministère de l'Économie et des Finances, Haïti

Etoffé de 103 pages, le document du plan communal de développement de la commune de la Mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye a été présenté le lundi 20 décembre par les responsables municipaux au bureau de la direction pays d'Oxfam-Québec à Delmas 60.

Selon Jean-Claude Pérard, directeur général de la commune, le programme a été élaboré par le consortium technique GARDEL-STRATEGE et la contribution financière de l'Agence canadienne de développement international (ACDI) à travers le Plan de développement local en Haïti (PDLH).

Avec une population de 136 876 (est. 2009) habitants et étendue sur 613,74 kilomètres carrés (223 hab. /km<sup>2</sup>), la commune de Saint-Michel vit dans la misère de l'enclavement, de l'absence de plan de développement du secteur agricole (son principal potentiel) et de l'absence des

infrastructures et des services de base.

Évaluée à environ 35 000 dollars américains, la conception de ce document est un ouvrage participatif. Ce qui lui a valu toute son importance, selon les intervenants à la cérémonie de sa présentation.

Le plan dresse un diagnostic des principaux problèmes structurels auxquels la commune de Saint Michel fait face. Les concepteurs du projet proposent des axes d'actions stratégiques, selon, Eric Baltazar, le président de Stratège, la commune doit entreprendre un vrai plan d'aménagement de son territoire basé sur une meilleure structuration territoriale capable d'organiser les services sociaux en rendant disponibles les équipements et besoins essentiels.

Monsieur Baltazar estime que l'économie locale de la commune repose sur la culture du coton, de la canne à sucre et du tabac.

Le plan recommande le développement des activités économiques à travers les filières de fruits (mangues, avocat), de la canne à sucre (moteur économique de la zone) ; des vivrières et de l'agro industrie.

Les responsables du projet ont conçu et réalisé des formations à l'intention des acteurs de la commune (les autorités de la commune et quelques membres de la société civile) dans les domaines du diagnostic communautaire, de la réalisation de cartes sociales et communautaires afin de faciliter la phase d'exécution de ce plan.

“Ce plan propose la vision de la mairie d'offrir à ses citoyens une commune moderne dotée de services sociaux de base ou il fait beau vivre”, conclut Jean-Claude Pérard, directeur de la Mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye.

Suite à la page 10

Ce programme vise globalement à appuyer les efforts du Gouvernement Haïtien dans la promotion du développement local des communautés enclavées à fort potentiel de développement économique et social. La constitution de 1987 institue trois niveaux de collectivités : le département, la commune et la section communale et prône un développement équilibré des espaces territoriaux par la mise en place des infrastructures de services pour faciliter l'accès aux services sociaux de base à la population.

Oxfam-Québec a poursuivi son soutien à la population haïtienne initié depuis les années 70 à travers son bureau de Saint-Domingue en République dominicaine. Établi en Haïti depuis 1990, elle est intervenue dans les domaines du développement local, de la gouvernance, de l'aménagement des bassins versants (ABV), de la sécurité alimentaire, de la santé, du renforcement de réseaux de concertation/harmonisation de la société civile et droits humains, et de manière transversale, le genre.

Elle a initié une collaboration avec la Mairie de Saint-Michel depuis 2004 dans le cadre d'un programme de recapitalisation des exploitations agricoles et de réhabilitation et d'aménagement des bassins versants en partenariat avec VETERIMED. Forte de ces expériences réalisées dans la commune de Saint-Michel en 2008, elle a été sollicitée par la Mairie pour soumissionner à un appel d'offre lancé par le Programme de développement local en Haïti (PDLH). La Mairie de Saint-Michel-de-l'Attalaye a été sélectionnée dans le cadre de cette soumission parmi les trois communes pour bénéficier du projet d'accompagnement au développement local de la commune de Saint-Michel (PADL-SMA).

## Des pondeuses et des caprins pour réduire la vulnérabilité des familles de Léogane



**Afin de pallier à la décapitalisation des ménages affectés par le séisme du 12 janvier, Oxfam-Québec a procédé en décembre dernier à la distribution de 2340 poules pondeuses et 210 caprins dans plusieurs localités de Léogane.**

39 familles à Belle Alliance et Saint-Luc, deux sites d'intervention d'Oxfam-Québec à Léogane, ont reçu chacune une unité d'élevage de poules pondeuses.

Chaque unité d'élevage contient une cage métallique, 60 poules pondeuses et 8 sacs d'aliments spéciaux pour poules pondeuses, 8 sachets de produits vétérinaires.

Les familles ont également reçu une formation spéciale en élevage de pondeuses.

« C'est un projet de formation de micro-entreprises de poules pondeuses. Cela va permettre à ces familles qui ont été affectées par le séisme d'améliorer leur revenu et développer leur autonomie financière, déclare Jude Jean Baptiste, coordonnateur sécurité alimentaire du programme d'urgence d'Oxfam-Québec.

« D'après la formation que j'ai reçue, je sais que ces pondeuses peuvent nous rapporter

jusqu'à 1 550 dollars américains sur une période de ponte de 250 jours. J'ai l'espoir que je vais avoir de l'argent pour prendre soin de ma famille », se réjouit Marie-Lucie Joseph, mère de deux enfants, affectée fortement par le séisme du 12 janvier.

Marie-Lucie Joseph est l'une des chefs de famille de Léogane ayant reçu deux pièces de maisons semi-permanentes faites de bois construites par l'agence allemande GTZ et des installations sanitaires (eau potable, douche et toilettes) fournies par Oxfam-Québec.

Au total 39 cages métalliques, 2 340 poules pondeuses, 312 sacs (100 livres) d'aliments et 312 sachets de produits vétérinaires.

Les distributions des unités d'élevage de caprins ont été faites dans deux sections communales de Léogane : Cormier et Fondwa. 70 femmes chefs de famille de Léogane, ville fortement endommagée

par le séisme du 12 janvier, ont reçu 210 caprins (chacune trois caprins).

« Chaque famille reçoit 3 caprins dont deux chèvres locales et un bouc de race améliorée », informe Jude Jean Baptiste.

Au total, Oxfam-Québec a distribué 70 caprins de race améliorée, 140 chèvres de race locale, 140 paquets de 50 boutures d'herbe guinée ; et 210 kilos de leucaena.

Ce projet s'accompagne de formations à l'élevage semi-intensif de caprins et pondeuses. De telles dotations permettront également de diversifier l'alimentation dans cette zone enclavée.

Les bénéficiaires ont été sélectionnées suite à focus groupe réalisé en septembre dernier. Selon les critères établis, un accent particulier avait été mis sur les femmes considérées comme les chefs de ménages.

Cette dotation animale entre dans le cadre d'un projet d'amélioration et du renforcement de la sécurité alimentaire et du revenu des plus vulnérables parmi les populations affectées du séisme du 12 janvier.



# Changer pour donner une chance à la santé et à la vie

par Danielle Domersant  
Coordonnatrice de santé publique  
Oxfam-Québec

La promotion de la santé et de l'hygiène représentent un défi, majeur en Haïti ; en plus des obstacles liés aux infrastructures telles les conditions sanitaires inadéquates et les limitations de l'accès à l'eau potable, les croyances populaires semblent l'une des barrières les plus difficiles à surmonter.

Des générations ont grandi en répétant des phrases telles : Mikwòb pa touye Ayisyen (Les microbes ne tuent pas les Haïtiens). A force d'être des survivants, nous avons commencé à nous croire indestructibles, jusqu'à ce que survienne le choléra. L'incrédulité, la panique, la colère noient les messages d'information et les tentatives de sensibilisation. Les mauvaises habitudes ont la tête dure.

Les leçons d'hygiène sont loin d'être un concept nouveau ; en fait elles font partie intégrante du curriculum des écoles et je me souviens encore de ce livre bleu aux leçons interminables que je devais apprendre « mot par mot » en classe primaire. De temps à autre des panneaux sur l'importance de l'eau ou le lavage des mains sont affichés. Mais pas ou peu de résultats. Pourquoi ? Probablement pour les mêmes raisons qui font que, malgré les publicités sur les conséquences néfastes du tabac, et l'avertissement clairement imprimé sur les paquets de cigarettes, l'industrie de la cigarette reste tout aussi florissante. L'approche média de masse est utile pour informer. Mais pour parvenir à changer les habitudes, les sessions interactives personnalisées sont essentielles.

Notre équipe santé, secondée par les membres de la communauté (mobilisateurs, comité de camps, ...) est constamment sur le terrain et utilise toutes les ressources possibles pour faire passer les messages sur l'eau potable, l'hygiène personnelle, les maladies diarrhéiques et leur prévention (porte-à-porte, discussion de groupes, projection de films).

Avec l'annonce du choléra, nous renforçons les sessions d'éducation : le choléra, comment le prévenir, comment se protéger soi-même et sa famille, quoi faire si malgré tout il nous atteint. Les mêmes messages sont transmis aux enfants mais par des méthodes ludiques. Ces derniers sont d'une telle réceptivité et sont les

meilleurs ambassadeurs de la promotion d'hygiène qu'il soit. Je me le répète encore en observant une fillette assise sur les genoux de son père qui s'apprête à lui donner à manger et lui dire en gazouillant gentiment, presque chantonnant « papi, lave men avan manje, (Papi, il faut se laver les mains avant manger) ».

Une lueur d'espoir dans ce tourbillon de chiffres que nous lançent les autorités : 2 000, 5 000, jusqu'à près de 90 000 cas de choléra. Un espoir on en a bien besoin/presqu'une victoire : le choléra a jusqu'à présent généralement évité les camps d'hébergement où vivent encore probablement près de 1,3 millions d'Haïtiennes et d'Haïtiens. Pourquoi ? Justement parce que dans ces camps il y a eu des mesures d'hygiène qui ont été appliquées en passant par la mise à disposition des populations de l'eau chlorée à la sensibilisation et la promotion d'hygiène. Demain on se replonge sur le terrain tant dans les sites que les quartiers, on continue la lutte, commencée il y a



près d'un an : changer l'approche traditionnelle pour changer les mauvaises traditions ; changer l'insalubrité pour changer le cours de cette épidémie.

**Enfin, changer pour donner une chance à la santé et à la vie.**



## «Oxfam-Québec accompagne les Haïtiennes et les Haïtiens dans la dignité »,

Dimyth Cherfils, coordonnateur Argent contre travail

*En vue de stimuler l'emploi et contribuer à un minimum de sécurité économique afin que les personnes touchées par le séisme du 12 janvier 2010 puissent répondre à leurs besoins d'urgence, Oxfam-Québec a lancé dans les camps où elle intervient un programme intitulé Argent contre travail (Cash For Work). Dimyth Cherfils, le coordonnateur de ce programme, estime que les personnes victimes de cette catastrophe ont été traitées avec dignité suivant les normes minimales en matière d'intervention humanitaire. Un extrait de son entretien avec le rédacteur de La lettre d'Oxfam-Québec.*

**« Le programme Argent contre travail vise prioritairement les personnes déplacées et vivant dans les sites d'intervention d'Oxfam-Québec »**

Le *Cash For Work*, « Argent contre travail », est un moyen de subsistance utilisé par Oxfam-Québec à travers le Programme d'Urgence pour stimuler l'emploi et contribuer à un minimum de sécurité économique afin que des personnes touchées par le séisme du 12 janvier 2010 puissent réagir à des besoins d'urgence auxquels elles font face régulièrement. Les personnes ciblées sont celles victimes directement par la catastrophe, les familles d'accueil - à Port-au-Prince ou en province - et les groupes les plus vulnérables en situation de crise ou de catastrophe. De manière plus spé-

cifique, le *Cash for Work* vise prioritairement les personnes déplacées et celles vivant dans les sites dans lesquels le Programme d'Urgence implémente ses principales activités en lien avec la promotion en santé publique, l'approvisionnement en eau, l'assainissement, la gestion de déchets ménagers, la sécurité alimentaire et l'équité de genre.

**« Les activités que nous menons répondent à des besoins exprimés dans les camps et les familles d'accueil »**

Parlant de spécificité, précisons que les activités *Cash For Work* que nous utilisons à Oxfam-Québec ne sont pas une **Suite à la page 14**

...fin en soi. Autrement dit, nous n'intervenons pas dans les sites juste pour créer du *Cash For Work*. Au contraire, toutes nos actions constituent une réponse à des besoins exprimés dans les camps et dans les familles d'accueil qui sont aussi décapitalisés à la suite du tremblement de terre. A ce niveau, nous travaillons avec les comités de camp ou des organisations locales de manière à renforcer leurs capacités pour mieux assister et accompagner dignement les populations éprouvées. Et de ce fait, les membres de comité jouent un rôle essentiel dans l'identification et la mobilisation de ressources pour le *Cash For Work*, à l'aide des critères et des conditions validés par le Programme d'Urgence.

**« L'intervention d'Oxfam-Québec met en valeur l'inclusion et la participation basée sur l'équité de genre et la justice sociale »**

Voilà pourquoi l'on préfère parler d'approche ou de moyen pour le *Cash For Work* en lieu et place de programme. Comme plus-value, nos interventions favorisent davantage l'inclusion et la participation basée sur l'équité de genre et la justice sociale en vue d'un leadership collectif dans les communautés. Déjà, les membres des comités et les mobilisateurs formés par l'équipe de promotion de santé et de genre appliquent les connaissances acquises au niveau des sites même, un point positif, une plus-value pour le Programme d'Urgence.

**« Oxfam-Québec intervient dans les secteurs définis selon les normes minimales en situation de catastrophe »**

Les secteurs d'intervention sont ceux définis dans la Charte humanitaire et les normes minimales pour les interventions en situation de catastrophe (normes sphère). Oxfam-Québec intervient à cet effet dans les domaines de :

- La promotion en santé publique
- L'approvisionnement en eau potable
- L'assainissement
- La gestion des déchets solides et ménagers
- L'agriculture et sécurité alimentaire

- L'équité de genre

Jusqu'au 31 décembre, 3 650 personnes ont été embauchées dans les différentes activités *Cash For Work*, considérés comme un axe transversal qui vient en appui à 11 290 bénéficiaires dans les secteurs d'intervention du programme d'urgence d'Oxfam-Québec.

**« Nous avons pu remarquer que les Haïtiennes et les Haïtiens veulent du travail plus que tout autre chose »**

Le programme *Cash For Work* d'Oxfam-Québec a permis :

- une autonomie financière des bénéficiaires à répondre à certains besoins pressants.;
- implication des comités de camp et des bénéficiaires dans la prise en charge des activités ;
- la circulation de monnaies dans les sites;
- la réplique des connaissances acquises dans les sites.

**Les Haïtiennes et les Haïtiens veulent du travail plus que tout autre chose. Ce qui est agréable est que l'argent reçu par les bénéficiaires dans le *Cash For Work* est utilisé dans le petit commerce.**



Bureau Haïti  
4, rue Janvier, Delmas 60  
6, 8, Delmas 81  
Delmas, Haïti  
HT6120

Ce document est également disponible en format PDF  
sur notre site web:

[www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti](http://www.oxfam.qc.ca/fr/pays/haiti)

Oxfam-Québec s'emploie à renforcer ses partenaires et alliés des pays en développement dans la conception et la mise en œuvre de solutions durables à la pauvreté et à l'injustice. Elle mobilise la population du Québec afin de permettre l'expression de sa solidarité.

Oxfam-Québec est présente en Haïti depuis 1983. Aujourd'hui, elle travaille à la reconstruction du pays avec de nombreux projets de développement durable visant la réhabilitation du territoire et l'éducation des jeunes.

Oxfam-Québec est membre d'Oxfam International, une organisation mondiale regroupant 14 affiliés qui sont actifs dans plus de 99 pays.